L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 22 MAI 1890

CHRONIQUE DE LA VILLE

[illegible]

	Fahrenheit	Centigrade
Moyenne du jour	78	25
Moyenne du mois	77	25
Moyenne du 1er M.	81	27
Moyenne du 1er Sem.	80	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Mme Sylvester à Mlle Marthe Amstrong.
Francesco Vitrano à Mlle Salogera Messina.
Frank F. Valle à Mlle Elizabeth Roh.
Henry Weber à Mlle Odelia J. A. Buskey.
James R. Hunter à Mlle Florence A. Bradley.
Geo. J. Lamotte à Mlle Marie C. Lazare.
Frederick Rossetti à Mlle Clara Madera.

Naissances.

Mme Valery Noris, un garçon.
Mme Albert Frohn, un garçon.
Mme William Higgins, un garçon.
Mme James T. McKim, un garçon.
Mme Michael Rooney, un garçon.
Mme Henry W. Creest, une fille.
Mme Edwin F. Davenport, une fille.
Mme John Halbert, une fille.
Mme Max Pinski, une fille.

Décès.

Thos. J. Beard, 10 mois, Houston, Tex.
Mme Magdalena Fahn, ——, rue Clairborne et Mandeville.
Mlle Mary A. Finnegan, 24 ans, 91 1/2 rue des France.
Mme Mary J. Begga, 55 ans, 294 1/2 rue Sud Liberté.
Rusty Thomas, 2 ans, rue St-Louis, près Mire.
Veuve Delia Holland, 45 ans, rue Congrès et Rampart.
John E. Patton, 7 mois, 344 rue St Louis.
Manuel Ross, 50 ans, San Antonio, Tex.
Jean P. Lartigue, 17 mois, rues Clairborne et Ursulines.
Mme Regina Parra, 29 ans, 117 rue Exilerec.
Angele Murphy, 5 ans, 97 rue Ste Marie.
Veuve Isabella Jenkins, 63 ans, Asiles Petite Source des Pauvres.
Armand Gugel, 50 ans, 119 St-Pierre.
Christina Gunther, 3 ans, 236 rue Royale.
Edmund R. Brunning, 1 mois, rues Lesseps et Lafayette.
Mlle Barbara Nothhammer, 18 ans, rues Dublin et Quatrième.
Michael W. Hall, 15 ans, 490 rue Jackson.
Joseph P. Casey, 30 ans, 229 rue Annonciation.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Jno. F. Kranz et als. à S. Lapham, un terrain borné par les rues Fulton, Front, Poydras et Lafayette, $6,000.

Cour de District des Etats-Unis.—John Henry Roggenbach contre le steamship *Merchant Prince*.

M. Di Giovanni contre le steamship *Tunisdia*. Jugement en faveur du demandeur.

Cour Civile de District.—Adler Goldman, Commission Co., contre Moses Brunner en recouvrement de billets. Les demandeurs sont débouté.

Robinson contre Warner & Feun. Jugement par défaut.

Piefer contre la Kosetta Gravel Co. Jugement en faveur du demandeur pour $152.

Appleton & Cie contre F. Armant. Jugement en faveur des demandeurs.

Patterson & Roy contre O'Neil. Rejet de la demande d'appel.

Gottam contre Le Bon. Exception rejetée.

Geo. P. Faure et Ernest H. Berthelot demandent l'émancipation.

Henry Wellmann contre Chas. Petrie, pour $300.

La succession Geo. Wetzell est ouverte.

Jas. D. Call contre Mme S. H. Benoist en possession d'une propriété.

Jos Dies contre John A. Graf, pour $150.

Vve Emma H. Berthelot contre Mme J. E. Fitch, en partage.

Mme A. Schuerr contre Geo. Wattz pour $250.

Philippe Schumann contre ses créanciers. Cession de biens.

Rosa Barona Cuccia contre John Cuccia, son mari. Jugement en faveur de Geo Jurgens pour 198 90 contre le défendeur et en faveur de Mme Cuccia contre son mari.

Quarante-troisième anniversaire del Statuto Italiano.—La Société Italienne de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle célébrera, dimanche prochain, à l'Hôtel Washington, les Pontchartrain, le quarante-troisième anniversaire de sa fondation et du Statut de la Mère-Patrie, par un grand banquet, toujours très suivi, toujours très animé, auquel la presse se fait constamment un devoir et un plaisir d'assister.

Elle nous a fait, comme à l'ordinaire, l'honneur de nous envoyer une invitation. Nous répondrons avec empressement à l'appel qui nous est fait si cordialement et nous nous empresserons de rendre de cette belle fête patriotique un compte aussi fidèle que possible.

Teachers' Benevolent Association.—La fête qui doit se donner au profit du fonds de secours de l'Association de bienfaisance des professeurs, une organisation digne d'intérêt, s'ouvrira ce soir même à la salle Grunewald; elle se fermera samedi matin, par une matinée.

Les portes s'ouvriront à 8 heures précises du soir.

Le prix des billets est de 50 sous.

Le N. O. Sanitary Association et la Loterie.—M. E. C. Fenner, président de la N. O. Sanitary Association, a déjà obtenu des membres du comité exécutif, 10 signatures pour confirmer ce rapport sur la décision prise lundi d'accepter les $30.000 offertes par la Loterie pour le forage de puits artésiens et la construction d'établissements de bains publics.

Le secrétaire, M. Elder, est à Baton Rouge dans le but d'obtenir deux autres signatures.

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Veuillez donner place dans votre estimable journal à ces quelques lignes :

Le fond de la rue Dumaine, quartier paisible, tranquille, habité par d'honorables familles qui se plaisent à élever quelques volailles qui laissent toujours un petit bénéfice—ne serait-ce que la vente des œufs, et depuis quelques nuits, visité par des voleurs de poules. Il n'y a pas un poulailler qui n'ait été dévalisé par ces misérables bandits de la plus noire espèce. Au méfait, ils joignent l'insolence. A une pauvre, ils lui ont pris toutes ses poules—promettant de revenir quand il y en aura d'autres.

Prière vous est faite d'en donner avis, afin que le chef de police nous octroie un garde. Je dois vous dire, jamais, dans notre zone, nous ne voyons un officer de police, encore moins, nous entendons le bruit du bâton du watchman de nuit; c'est vous dire si notre quartier est tranquille, tranquillité dont profitent les voleurs pour piller nos basses-cours.

Agréez Messieurs, l'assurance de ma vive sympathie.

CTE DE W.

Affaires municipales.—M. Donnood, secrétaire du Police Board, a payé hier toutes les notes du mois d'avril. Les tapissiers sont à l'œuvre dans le bureau du Commissaire des travaux publics.

Vol.—Hier soir à 8 heures, deux négresses Mounie Thomas et Marie Dorsey passaient rue Bassin, entre Perdido et Gravier, lorsqu'un nègre s'est approché d'elles et leur a volé un mouchoir avec lequel il s'est enfui. Peu de temps après il était arrêté encoignure Canal et Bassin.

Chute.—Hier soir à 6 heures, au No 117 de la rue Dryades, une petite fille de 2 ans, fille de M. Dasinne, est tombée du haut d'une galerie et s'est blessée peu gravement à la tête.

Rixe.—Hier soir à 5 heures, D. Brown et A. Benjamin, deux nègres, à la suite d'une querelle dans le bar-room de Mme French, encoignure Première et Rousseau, en sont venus aux coups et Benjamin a reçu trois coups de couteau, l'un au côté droit de l'abdomen, l'autre au côté gauche de la poitrine, le troisième à l'épaule gauche.

Brown a été arrêté et Benjamin transporté à l'hôpital. Le blessé a quitté l'hôpital malgré la défense des médecins, pour se rendre chez lui, et ses blessures qui étaient sans gravité mettent maintenant sa vie en danger.

Arrêté.—On a arrêté hier soir, un nommé John Canick, qui mardi soir avait volé des outils chez un fabricant de tonneaux, encoignure Chartres et Champs Elysées. Les outils ont été trouvés en sa possession.

Accident.—Hier soir un nègre du nom de John Denis, âgé de 21 ans a été jeté hors d'un wagon à main sur la voie ferrée du Grand Isle Rr., à l'embranchement du Bellechasse. Il a été blessé à la jambe dont une partie de la chair a été arrachée par les roues. Il a été transporté à l'hôpital.

Le meilleur du Monde pour les Jardins, Vergers et Serres. Fabriqué par Chas. Ogilvie, Montréal. Demandez-le à votre marchand de graines.

Le concert de Mme Gerard.—Hier, dans le Salle Grunewald, Mme Gerard a donné un brillant concert vocal. Elle a chanté les belles et bonnes choses qui en donnent à chacune tantôt la preuve, en vers des expressions qu'elle dégageait et qu'elle pointait de ses applaudissements avec autant d'intelligence que de goût. Le public—dames et messieurs, dames surtout—avait, en effet, répondu en masse à l'appel que lui avait fait l'excellent professeur, pianiste et accompagnateur, que tout le monde lui, connaît et aime à la Nouvelle-Orléans—nous avons nommé M. J. W. H. Eckert.

Commencé fort tard, après huit heures et demie, le concert s'est découssinément terminé fort tard; à une heure trop avancée, pour que nous puissions en faire, une analyse complète. Nous y reviendrons demain, après contentant pour aujourd'hui d'en constater le succès complet, au double point de vue de la recette et des exécutions artistiques.

LE SQUARE DE LA BUTTE MONTMARTRE, A PARIS.—Le projet de transformation du versant sud de la butte Montmartre, en un vaste square, est en voie d'exécution. Les travaux ont été commencés du côté de la rue Muller. Jardiniers et terrassiers sont à la besogne et, prochainement, la pente abrupte qui s'étend de la rue Sainte-Marie à la rue Lamarck, aura complètement changé d'aspect.

D'importants travaux de premier établissement sont, on le sait, déjà terminés, notamment un énorme mur de soutènement, dont la paroi extérieure sera revêtue d'une décoration rustique, et l'escalier de 266 marches avec onze larges paliers intermédiaires, qui part de la rue Tardieu et aboutit au mur des nouveaux réservoirs.

On a également achevé les réservoirs installés au sommet de la butte et qui doivent alimenter la rivière, dont l'eau coulera en cascatelles, de la hauteur de la rue Lamarck au pied de la butte.

La décoration sera complétée par des blocs de rochers naturels et artificiels, des chemins, des sentiers avec passerelles, des ponts rustiques, des massifs d'arbustes, des corbeilles de fleurs, etc.

La butte Montmartre sera, avant un an, une reproduction, plus exigu, mais non moins pittoresque, des buttes Chaumont.

LA PRODUCTION DES ŒUFS.—Tout le monde sait l'importance du commerce des œufs. Toute tentative faite pour améliorer cette branche des produits, doit être accueillie avec faveur. Voici comment il faut procéder pour arriver à augmenter du double ou du moins d'un tiers la production des œufs. Chaque année, toutes les poules qui ont dépassé l'âge de quatre ans doivent prendre le chemin de la marmite ou du marché. C'est un point essentiel, et il faut être impitoyable si l'on veut arriver à un bon résultat économique. La poule de trois ans donne le maximum de la production. Dans la quatrième année, elle pond moins, mais les œufs sont plus gros; puis la production va en déclinant chaque année. La poule de cinq ans coûte autant à nourrir que celle de trois ans et produit moins. Il n'y a donc pas lieu d'hésiter, d'autant plus que les jeunes poules pondent à l'arrière saison ou au commencement de l'année, époque où la valeur des œufs est double, triple de celle du temps ordinaire de la ponte. Jamais une vieille poule ne pond l'hiver. Avec des poules de un, deux, trois et quatre ans, bien soignées, bien nourries, on est presque assuré d'avoir toute l'année des œufs frais. A ce système, on gagnera, en outre, de ne plus manger de volailles coriaces, car la poule de quatre ans est encore très bonne.

POUR RELEVER UN ANIMAL TOMBÉ.—Il arrive souvent qu'un animal, tombé à terre accidentellement ou par suite d'un excès de fatigue, refuse de se relever.

Voici un moyen fort simple de l'y contraindre.

Il suffit de prendre une pincée d'herbe fine et de lui boucher les narines. L'air venant à lui manquer, il se relève immédiatement pour chercher à respirer.

A défaut d'herbe, du petit foin, du linge, du papier même, ce qu'on aura sous la main remplira le même but. C'est infaillible.

REJECTED ADVICE.

"I will not take any other Dressing. My friends use

Wolff's ACME Blacking

and praise its merits; and if you can't sell me what I want, and not what you think I ought to have, I'll go elsewhere and get it."

Ladies, do likewise!

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

AVIS LEGAUX.

Avis est donné par les présentes qu'une demande sera faite à l'Assemblée Générale d'amender la section 406 des Revised Statutes afin de conférer au "New Orleans Polyclinic" le même droit de libre accès à l'Hôpital de Charité maintenant possédé par le Département Médical de l'Université. "NEW ORLEANS POLYCLINIC."
14 mai—14 22 30—7 13 juin

Avis est par les présentes donné qu'on s'adressera à la proche session de la Législature, pour la présentation d'une loi à l'effet de rembourser à la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans la somme de douze cents piastres, excédant payé par elle sur la somme qu'elle devait pour la licence d'Etat pour l'année 1884.
Nouvelle-Orléans, 24 avril 1890.
24 avril—24 1 8 15 22 24 mai.

Avis est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature d'Etat de 1890 un bill pour faire rembourser par le Tr'sor d'Etat de l'argent qui appartient aux héritiers de James Ogilvie.

JOHN McDOUGALL.
13 mai—13,20,28—juin 5,13 Agent.

Un acte pour régler le prix de la lumière électrique, le chauffage artificiel et l'éclairage au gaz; requérant que ces fluides soient vendus à la mesure; fixant le prix et la qualité du gaz et désignant les compteurs qui seront mis en usage.
16 mai—19 24 31—juin 7 15

Avis public est par le présent donné, conformément à la section 49 de la Constitution que, à la session prochaine (1890) de l'Assemblée Générale, il sera présenté un acte pour amender et décréter à nouveau la section 3 de l'acte 116 de 1888.
2 mai—2 9 16 23—juin 1er

Avis est par le présent donné de l'intention de s'adresser à l'Assemblée générale de l'Etat à sa prochaine session pour la passation d'un acte pour amender les lois relatives aux honoraires des notaires pour la paroisse d'Orléans.
2mai—2 9 16 23—1 juin.

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91.
Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires, locataires, dépensants, libres-logement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

Un volume de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où servent indiqués les adresses—rues et numéros—est apparemment à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; en couverture de drap bleu en relief or en lettres un ornement dans un salon assez bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur.
5 Pines Commerciales, coin de la rue du Camp. 15 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, moins capital.

L'emploi des poudres insecticides est très incommode et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi rue Bourbon, No 151, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 50 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur la mode d'emploi, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute contrefaction et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril. DR. S. TERRY.

Le meilleur du Monde pour les Jardins, Vergers et Serres. Fabriqué par Chas. Ogilvie, Montréal. Demandez-le à votre marchand de graines. U. 17 mai 1890.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'anarchiste italien Giordani.

Paris, 21 mai.—La police a essayé aujourd'hui d'arrêter le chef italien Giordani, mais impossible de le trouver.

On suppose que celui-ci est le chef d'une bande dangereuse.

La police surveille de près les anarchistes étrangers.

Il y aura probablement sous peu un grand nombre d'expulsions.

Le bill relatif à la presse à la Chambre des Députés.

Paris, 21 mai.—Les débats sur le bill relatif à la presse ont commencé hier.

M. Deschanel admet que la loi de 1881 est insuffisante. Il désire maintenir cette loi sous une forme modifiée.

Il demande que les délits de presse soient jugés par un jury. Une politique libérale, généreuse et vraiment nationale, dit-il, rendrait la République plus forte et l'empêcherait d'être dans la nécessité d'avoir recours à des mesures exceptionnelles.

M. Reinach a répondu que le bill n'attaquait pas la liberté de la presse, mais avait pour objectif d'empêcher les excès, les outrages et les libelles.

Mode française.

Paris, 21 mai—Le trois pour cent est coté à 90 francs 5 centimes.

La Conférence internationale des mineurs.

Bruxelles, 21 mai—La conférence internationale des mineurs a été inaugurée aujourd'hui. Une délégation belge a reçu les délégués étrangers.

La conférence a été organisée par l'élection des officiers.

Le ministre des affaires étrangères en Suisse.

Berne, 21 mai—Le Dr. Dros, ministre des affaires étrangères en Suisse a été autorisé à conclure un nouveau traité relatif au règlement du différend avec l'Allemagne.

Chambre des Communes.

Londres, 21 mai—La Chambre des Communes en comité a adopté aujourd'hui le bill relatif au budjet.

M. Henry Parkes.

Sydney, N. Galles du sud, 21 mai—Le premier ministre Sir Henry Parkes, qui a fait une chute de voiture hier est très souffrant. Il sera obligé de garder la chambre plusieurs mois.

Explosion.

St-Pétersbourg, 21 mai—Cinq personnes ont été tuées par une explosion dans une fabrique de poudre à Capiafk, une station de chemin de fer à environ douze milles de Heloingores.

Emeute.

St-Pétersbourg, 21 mai.—Une émeute a éclaté à Gheka, à cause des arabes qui pillaient des magasins.

Les troupes ont été obligées d'intervenir pour maintenir l'ordre.

Plusieurs arabes ont été tués.

Tremblement de terre.

St Pétersbourg, 21 mai.—Il y a eu plusieurs violentes secousses de tremblement de terre.

Le bill militaire au Reichstag.

Berlin, 21 mai—Le Comité du Budget poursuit son étude du bill militaire. Le Gén. Du Vernois, ministre de la guerre a expliqué au comité que le but que l'on se propose est d'instruire tous ceux qui sont capables de fournir le service militaire.

Après le vote du bill on pourrait disposer d'un surplus de 37.000 hommes. Le but n'est pas d'augmenter le nombre des cadres qui existent mais de les renforcer.

Le gén. Vogel Von Falkenstein, chef du département général de la guerre et membre du Comité de la Défense Nationale, en réponse aux questions de Herr Von Belingen et du Dr Windthorst, a dit qu'une réduction de la durée de service militaire obligatoire, à deux ans, est impossible pour le moment.

L'escadre américaine à Alger.

Algérie, 21 mai—L'escadre devait partir ce matin pour Gibraltar, mais par suite de rafales du sud-ouest qui ont duré depuis minuit, son départ a été retardé. Notre séjour à Alger a été fort agréable. La ville est fort curieuse et les habitants très courtois.

Lundi, le préfet maritime, le commandant en chef des forces militaires et navales, et autres notabilités, ont visité le *Chicago* et ont été salués par les salves d'honneur due à leur rang. Le salut nous a été rendu coup pour coup par la batterie du port. Dimanche, des milliers de visiteurs sont venus à bord les vaisseaux et tous semblaient prendre beaucoup d'intérêt à leur visite.

Les algériens en chemise flottante et large pantalon, les zouaves, les spahis, les Français, les Juifs, les Soudanais, étaient tous plus désireux les uns que les autres de s'approcher des gros canons de 8 pouces, tandis que des centaines de Français et d'Espagnoles étaient pilotées par nos marins qui leur expliquaient tout par signes.

Les officiers ont été invités à une fête champêtre et lundi soir ont été reçus par la Société Française de la Croix Rouge.

Hier soir ils ont assisté à un bal donné par les officiers militaires en garnison à Alger, en l'honneur de l'escadre américaine qui a montré par son empressement à y assister, combien elle y était sensible.

La santé des hommes est excellente.

Nouvelles diverses d'Angleterre, d'Egypte, de Hongrie et de France.—Voir et ailleurs.

Londres, 21 mai—Le *Chronicle* fait ce matin des remarques acerbes sur l'ignorance dont ont fait preuve le *Standard* et le *Times* au sujet des débats du Parlement et condamne l'avis qu'ils donnent à la majorité de continuer à faire usage de l'ajournement puisqu'ils ont été obligés d'y avoir recours de nouveau.

Cela n'est pas moins étonnant de la part d'un journal tory que le regret qu'il exprime de l'impossibilité de se faire entendre, qui a résulté de l'ajournement, pour M. Justin McCarthy, dont les observations sont devenues invariablement intéressantes et instructives.

Les gouvernements français et égyptiens ont, par le ministère de leurs représentants, fixé les termes de la conversion des valeurs égyptiennes qui engagent la responsabilité de la France.

Les égyptiens regardent comme peu avantageuses les conditions qui leur sont proposées, mais ils sont décidés à les accepter afin de terminer un malentendu qui a duré si longtemps.

Les propriétés de feu Jos. C. Bigger, membre du Parlement, où il représente West Cavan, rapportent 35,000 livres.

Une dépêche de Vienne dit que des voleurs masqués ont pénétré lundi soir dans la demeure du juge Karnes à Debrecein, Hongrie et tandis qu'ils mettaient la maison au pillage, le juge et sa nièce les ont aperçus.

Se voyant découverts, ils se sont jetés sur le malheureux juge et l'ont haché à coups de couteau sous les yeux de la jeune fille terrifiée après quoi ils l'ont saisi et après lui avoir lié les pieds et les mains ont repris leur perquisition, emportant beaucoup d'objets de valeur. La jeune fille est dans un état critique, par suite de la violence employée par les malfaiteurs pour la garrotter.

On a découvert à Paris un complot pour assassiner le Dr Hers, un des plus riches et des plus éminents habitants de la capitale de la France. Il paraîtrait que celui qui avait mission de l'assassiner avait reçu pour ce faire la somme de 50,000 francs. Il avait disposé de l'argent qu'il avait placé de diverses façons et se préparait à commettre le meurtre, lorsque pris d'un remors de conscience, il avertit le docteur du danger qui le menaçait.

Celui qui allait être assassin n'a pas livré les noms de ses compagnons, mais on croit être en présence d'un complot anti-sémitique; on pense aussi qu'un certain nombre de personnages ennemis du docteur, et qui haissent les juifs par principe, y sont impliqués.

Cette révélation a causé une grande agitation et la police s'efforce de remonter à la source de la conspiration pour en arrêter les auteurs.

Accident de chemin de fer.

Altoona, Pa., 21 mai.—Un train de frêt a déraillé hier soir à trois milles est de cette ville; dix-sept wagons et une locomotive ont été démolis et un grand nombre de bestiaux tués.

L'ingénieur Boyd a été tué, on a trouvé son corps enseveli sous un amas de ruines.

Plusieurs autres employés ont été blessés.

Election.

Philadelphie, 21 mai—Hier M. Richard Vaux a été élu comme le successeur de M. Randall, décédé.

Il n'avait qu'un concurrent, un candidat du parti prohibitionniste, qui a obtenu 47 voix sur 8,591.

Fin de la campagne contre les Yaquis. Arrivée de 114 chinois.

Ville de Mexico, 21 mai.—Le général Hernandez, commandant des troupes, qui ont fait campagne contre les Indiens Yaquis, est arrivé hier à Guaymas. Il annonce que la campagne est pour ainsi dire terminée. Quelques Indiens hostiles qui sont épars tâtent de-ci de-là sont harcelés par des francs-tireurs.

Le général Carillo, commandant le département de la Sonore, annonce que 30 Apaches rôdent encore dans l'Etat. On les obligera à rentrer aux Etats-Unis.

Le steamer *Corrigan* a amené hier à Guaymas 114 chinois qui se rendent sans doute aux Etats-Unis.

La presse de Piedras Negras.

Mexico, 21 mai—La presse de Piedras Negras se plaint de l'effet de la loi des Etats-Unis contre l'importation du travail par contrat, et demande que le gouvernement mexicain prend des mesures, en forçant les chemins de fer au Mexique à n'employer que des Mexicains.

L'ordre règne dans le Guatemala.

Mexico, 21 mai—Des nouvelles directes ont été reçues ici hier, à la légation guatemalienne, lesquelles annoncent que l'ordre règne dans le Guatemala.

Les affaires et la perspective pour l'agriculture dans cette république n'ont jamais été meilleures.

Le ministre du Guatemala, M. Manuel Licques et son secrétaire, M. J. F. Rodriguez, ont donné l'assurance au correspondant de la Presse Associé qu'il n'y avait pas de mécontents dans le Guatemala, à l'exception de quelques-uns sur la frontière mexicaine, qui s'évertuent à faire circuler des rumeurs hostiles au Guatemala, mais il n'y a aucune crainte relativement à une révolution.

M. Cotter, concessionnaire du chemin de fer de Guatemala, demande un changement dans sa concession, qui dans quelques jours sera accordé, car il ne s'est pas conformé aux stipulations de celle-ci, et probablement la dite concession sera donnée à une nouvelle compagnie de capitalistes guatémaliens.

Histoire d'un célèbre bandit.

Philadelphie, 21 mai—Une dépêche spéciale de Harrisburg, Pa, annonce que le Bureau des Pardons fait une enquête au sujet de la persistance de Alex Buzzard, le fameux voleur de Lancastre, à nier sa culpabilité. C'est la deuxième fois qu'il fait une demande de pardon, la première ayant été rejetée. Son avocat, H. D. Haster, soumet les pièces d'accusation pour prouver que Buzzard est innocent du délit qu'on lui impute. Il s'était constitué prisonnier dans l'espoir de prouver son innocence et d'être acquitté.

Lui et plusieurs de ses compagnons furent condamnés le 12 décembre 1885 par le juge Livingston pour purger le reste de leur peine, plus 15 mois de prison pour évasion, ce qui équivalait pour Buzzard à 13 ans d'incarcération.

Toute la bande s'était en effet évadée deux fois du pénitencier, grâce à la complaisance d'un geôlier.

Buzzard appuie cette fois sa requête, comme il y a cinq ans, sur la confession faite à son lit de mort, par une femme qui par dépit et jalousie avait témoigné faussement contre lui pour le faire emprisonner.

Cela constitue toute une histoire d'amour méconnu et de vengeance.

Mattie Goodenderfer, une jeune femme mariée, de Lancaster, avait essayé de se faire aimer du bandit qui, lui aussi, était marié et ne voulait avoir aucune relation avec elle; aussi lorsque fut commis le vol du village de Clay elle jura qu'elle était complice, se donnant elle-même comme ayant réalisé le produit du vol. Bien que les témoignages fussent loin d'être concluants, un verdict de culpabilité fut rendu; mais cette décision fut surtout provoquée par l'indignation de la population contre les exploits de la bande dont Buzzard était le chef.

Une autre sentence fut rendue contre lui outre celle le condamnant à quatre ans pour complicité dans le vol de Quarryville.

C'en était trop pour le bandit, qui répéta souvent ses tentatives d'évasion avec une audace et souvent avec un succès qui faisaient croire à l'intervention d'un être surhumain et jetaient la terreur parmi la population. C'est cette résistance constante qui a empêché son avocat, M. Jacob Amwake, de se servir de la confession de Mme Goodendarfer pour obtenir le pardon de son client. Ce fut lorsqu'elle eut fini son terme, que Mme Goodendarfer, qui avait obtenu de l'emploi chez M. Amwake et chez lequel elle mourut, qu'elle fit sa confession. C'était le pardon assuré pour Buzzard et c'était le ne pas le décider à profiter plus longtemps de son évasion et à se constituer prisonnier, persuadé qu'il serait mis en liberté.

Lorsqu'il eut volontairement repris sa place dans la même cellule, on lui demanda quel était le mobile qui avait poussé cette femme à agir ainsi contre lui. "Elle voulait" dit-il "me décider à quitter sa femme. Elle voulait vivre avec un homme qui ne fut pas le sien et elle me menaça de me nuire autant qu'il serait en son pouvoir, si je lui refusais mon consentement."

Le bruit de la confession de cette femme se répandit et il y eut une sorte de réaction populaire en faveur du bandit.

Il est certain qu'en présence de ces faits, le tribunal n'ait pas fait une enquête pour s'assurer si le forçat n'était pas injustement détenu.

Découverte d'un complot dirigé contre la basse Californie.

San Francisco, 21 mai.—Le *Chronicle* consacre ce matin quatre colonnes à une prétendue conspiration ourdie dans le but de s'emparer de la basse Californie, et d'y fonder une république indépendante qui serait ensuite annexée aux Etats-Unis.

Ces révélations compromettraient parait-il un nombre de capitalistes propriétaires de terrains et de mines dans la basse Californie, tous citoyens bien connus à Los Angeles et à San Diego, qui paraît avoir été choisie comme quartier-général par les membres de ce complot.

Suivant le plan général, la Mexican Land and Colonization Co., composée de riches anglais, propriétaires de concessions dans la péninsule, devait mettre entre les mains d'un capitaliste bien connu de San Diego, une somme de $100,000 dont on devait faire usage pour servir les intérêts des aventuriers. Le vaste entrepôt d'une compagnie anglaise à Ensenda devait servir à emmagasiner armes, munitions et provisions à l'usage des révolutionnaires.

Les officiers de la corporation anglaise prétendent que l'administration mexicaine dans la basse Californie a été ruineuse pour la compagnie qui a été obligée de dépenser des milliers de dollars pour protéger ses intérêts et se maintenir.

Son existence dépend maintenant de l'annexion de la Californie aux Etats-Unis.

Un homme d'Etat a travaillé à Washington dans l'intérêt de la compagnie, mais comme on s'attendait à une réponse défavorable du Congrès, l'expédition en question avait été organisée. Deux places ont été discutées, l'un ayant pour but la prise d'Ensenda, l'autre d'introduire un grand nombre d'américains dans la péninsule, sous prétexte de les faire travailler aux chemins de fer, ensuite de capturer le vaisseau de guerre mexicain *Democrata* et de donner en l'honneur des officiers mexicains une fête pendant laquelle on se fut rendu maître de la garnison et on eut interrompu les communications par terre et par voie télégraphique.

En même temps des révoltes auraient eu lieu à Alamo et Tia Junita. Plusieurs réunions avaient été tenues en mars et avril pour préparer cette expédition, et c'est à une de ces assemblées qu'un secret a été livré au représentant d'un journal.

Après que l'on se fut rendu maître de la péninsule, un gouvernement provisoire eut été organisé vers le mois d'août et on eut mis en vigueur la loi martiale. Lorsque la paix eut été rétablie on eut entamé les pourparlers avec les Etats-Unis au sujet de l'annexion.

Le nom d'un riche habitant de Minneapolis est mêlé à cette affaire.

Importation des bois précieux à Chicago.

Chicago, 21 mai—Bernard Ezroger, un capitaliste de Chicago, s'est informé auprès des officiers de douane des dimensions des plus grand bateaux qui peuvent remonter le St-Laurent et les canaux du Canada, de l'Atlantique aux lacs.

Il a été informé que les plus petites chambres d'écluses avaient 180 pieds de long sur 40 pieds de large et 8 de profondeur.

M. Ezroger a alors annoncé que son intention était de transporter les bois précieux de l'Amérique du Sud à Chicago.

Collision.

Pittsburg, 21 mai—Un train de construction sur le Lake Erie R. R. a heurté ce matin un train de frêt à Aliquippa, Pennsylvanie.

Thomas Rogers, ingénieur, a été tué sur le coup et le conducteur et le serre-frein blessés grièvement.

Mort du Dr W. H. Byford.

Chicago, 21 mai—Le Dr W. H. Byford, un des médecins les plus marquants de Chicago, est mort ce matin en cette ville.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres du travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

Pour le moment il se bornera à un essai, mais il croit au succès.

Il va s'assurer les services de deux bateaux et importer deux cargaisons de bois et si le profit répond à son attente, il fera construire deux vastes navires d'un faible tirant d'eau pouvant remonter le St-Laurent avec de forts chargements.

La première cargaison se composera de bois de rose, de noyer noir et d'acajou. Il a des agents à New York et a l'intention de partir prochainement pour l'Amérique du Sud.

Le Pittsburg, Fort Wayne & Chicago Railroad.

Pittsburg, Pa., 21 mai.—L'assemblée annuelle des actionnaires et détenteurs de bons du Pittsburg, Fort Wayne et Chicago R. R. a eu lieu aujourd'hui, et les directeurs suivants ont été réélus : John M. Hutchinson, de Philadelphie; Wm Hooper, de Cincinnati et L. Z. Leister, de Chicago. Le rapport du président pour l'année 1889 indique que les recettes ont été de $10,880,515,50 et les dépenses $6,988,854,50.

Le navire de guerre des Etats-Unis Charleston.

San Francisco, 21 mai—Le navire de guerre des Etats-Unis *Charleston*, Capt. Geo C. Remy, commandant, est parti d'ici aujourd'hui avec des ordres cachetées. Sa destination est, dit on, Honolulu.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1	No. 2 .....
No 3 ..... 6.55 pm	No. 4 ..... 7.55 am
No. 5 ..... 10.10 am	No. 6 ..... 3.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Ex... 8.15 am
No 7 Coast Acc 9.05 am	No 6 Lim. Ex.. 3.15 pm
No 1 Lim. Ex. 9.15 pm	No 8 Coast Acc 3.40 pm
No 5 Mail & Ex 7.20 pm	No 2 Fast Mail 8.00 pm
Excurs dimanche 9.45 am	Excurs dimanche 7.45 am

ILLINOIS CENTRAL

Arrivée et départ des trains du dépôt du Queen and Crescent comme suit :

Arrivée.	Départ
..... 11.25 am	Départ ..... 2 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express ..... 7.00 pm	No 51 California Express ..... 8.00 am
No 54 R. R. Local ..... 10.25 am	No 53 R. R. Local ..... 3.50 pm

MORGAN LINE.

No 19 ..... 8.15 am	No 20 ..... 3.55 pm
No 17, local ... 7.45 pm	No 18, local .. 7.25 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 11.25 am	No 2 Fastline.. 8.45 am
No 5 Fast line. 7.00 am	No 6 Limited... 5.00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Pour le dimanche

No 43 ..... 7 pm	No 44 ..... 7.45 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 41 ..... 5.10 am	No 42 ..... 4.00 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

7